

Évolution du marché : Tissus techniques enduits (CN 59) — 2015–2025

Introduction

Le chapitre 59 de la nomenclature combinée regroupe un ensemble très diversifié de tissus imprégnés, enduits, stratifiés et d'articles textiles à usage technique, allant des nappes tramées pour pneumatiques aux courroies transporteuses, en passant par les revêtements de sols et muraux. L'analyse de la décennie 2015-2025 révèle une mutation profonde des échanges extérieurs de l'Union européenne pour ces produits : l'excédent commercial a plus que doublé, porté par une montée en gamme des exportations alors que les volumes expédiés n'ont guère progressé. Dans le même temps, les importations se sont concentrées sur quelques grands fournisseurs asiatiques et les chocs géopolitiques ont remodelé la carte des partenaires. Ce rapport met en perspective ces dynamiques à l'aide des données annuelles d'Eurostat/COMEXT, couvrant la période 2015–2025.

Un excédent commercial en forte hausse, tiré par une montée en gamme des exportations

La valeur des exportations progresse de 41 % alors que les volumes stagnent, signe d'une nette amélioration des prix unitaires

Entre 2015 et 2025, les exportations extra-UE de produits du chapitre 59 sont passées de 2,43 milliards d'euros à 3,42 milliards d'euros, soit une augmentation de 41,0 % (Aperçu général du commerce). Dans le même intervalle, les quantités exportées n'ont augmenté que de 1,1 % (237 500 tonnes en 2015 contre 240 200 tonnes en 2025). Cette décorrélation entre valeur et volume se reflète directement dans le prix unitaire moyen à l'export, qui a grimpé de 39,4 %, passant de 10 212 €/tonne à 14 238 €/tonne. La crise du Covid-19 a provoqué un décrochage temporaire en 2020 (valeur export redescendue à 2,61 Mrd €, volume à 224 800 tonnes), mais la reprise a été rapide et la tendance haussière de fond s'est poursuivie jusqu'en 2025.

Les importations croissent en volume mais pas en valeur, traduisant une pression à la baisse sur les prix d'achat

À l'inverse, les achats de l'UE en provenance du reste du monde affichent une progression en volume bien plus dynamique (+17,7 %, de 260 700 tonnes à 307 000 tonnes), tandis que la valeur totale des importations ne s'accroît que de 11,1 % (1,62 Mrd € à 1,80 Mrd €). Le prix moyen des produits importés a donc reculé de 5,6 %, passant de 6 229 €/tonne à 5 879 €/tonne. Cette évolution suggère que l'UE se tourne vers des fournisseurs proposant des articles moins coûteux par unité de poids, tout en absorbant davantage de volumes.

Le segment des articles techniques (5911) et des courroies (5910) affiche les prix les plus élevés et amplifie l'excédent

La décomposition par code à quatre chiffres met en lumière le rôle clé des produits à forte valeur ajoutée. En 2025, le poste 5911 (« Produits et articles textiles pour usages techniques ») se négocie à l'export à 28 794 €/tonne, contre 17 934 €/tonne à l'import. Les courroies transporteuses (5910) atteignent 32 313 €/tonne à l'export. Ces segments contribuent de façon déterminante à l'excédent. Le tableau ci-dessous retrace l'évolution des principales familles exportées.

Code	Libellé abrégé	Valeur 2015 (M EUR)	Valeur 2025 (M EUR)	Variation
5903	Tissus enduits de matière plastique	999,4	1 512,8	+51,4 %
5911	Articles textiles techniques	766,1	1 005,0	+31,2 %
5906	Tissus caoutchoutés	185,3	308,4	+66,5 %
5902	Nappes tramées pour pneumatiques	89,7	143,0	+59,4 %
5904	Linoléums et revêtements de sol	21,1	60,8	+187,6 %
5910	Courroies transporteuses	110,9	194,8	+75,7 %
5907	Tissus imprégnés n.d.a.	64,1	64,6	+0,8 %

(Comparaison par segment de produit)

La progression la plus spectaculaire en valeur relative concerne les linoléums et revêtements de sol (5904), mais leur part reste modeste. Ce sont bien les tissus enduits de plastique (5903) et les articles techniques (5911) qui, par leur masse, portent la croissance de l'excédent.

Une reconfiguration profonde des partenaires commerciaux sous l'effet des chocs géopolitiques

L'effondrement des exportations vers la Russie (–81,6 %) est compensé par le dynamisme du Maroc (+149,2 %) et de la Turquie (+67,1 %)

Les données de partenaires montrent un bouleversement des destinations des exportations européennes. La Russie, qui absorbait encore 132 millions d'euros d'exportations en 2015, n'en reçoit plus que 24 millions en 2025, soit un recul de 81,6 %. Cette chute a été partiellement compensée par une poussée très vive des livraisons vers le Maroc (95 à 237 millions d'euros, +149,2 %) et vers la Turquie (143 à 240 millions, +67,1 %). Les États-Unis restent le premier client et progressent de 50,0 % (320 à 481 millions d'euros).

Destination	2015 (M EUR)	2025 (M EUR)	Variation
États-Unis	320,4	480,6	+50,0 %
Royaume-Uni	255,8	249,9	–2,3 %
Turquie	143,4	239,7	+67,1 %
Chine	242,2	270,8	+11,8 %
Maroc	95,1	237,0	+149,2 %
Russie	132,2	24,3	–81,6 %

(Principaux partenaires à l'export)

Le Royaume-Uni, un partenaire en retrait marqué par un choc de prix en 2021

Les échanges avec le Royaume-Uni ont nettement décru. Côté importations, la valeur est passée de 347 à 218 millions d'euros (–37,2 %) et côté exportations, la stagnation domine (–2,3 %). L'examen des chocs de prix décèle un événement spécifique : en 2021, le prix moyen des importations britanniques a chuté de 17,4 % par rapport à la période de référence 2019-2020, un choc attribuable aux perturbations post-Brexit (Chocs de prix). Ce décrochage n'a été que partiellement résorbé les années suivantes.

La concentration des importations autour de la Chine et l'émergence du Vietnam

Les importations de l'UE sont de plus en plus polarisées par la Chine, dont la part en valeur progresse de 457 à 717 millions d'euros (+56,8 %). Le Vietnam, lui, a vu ses ventes multipliées par plus de trois (36 à 115 millions, +217,3 %), devenant un fournisseur majeur. À l'inverse, les achats à la Corée du Sud chutent de 32,1 % et ceux aux États-Unis de 13,6 %. L'indice Herfindahl-Hirschmann (HHI) des importations, qui mesure la concentra-

tion, s'est accru de 24,4 % (de 1 580 à 1 965) tandis que celui des exportations est resté stable (−3,3 %), signe d'une diversification préservée à l'export (Concentration HHI).

Fournisseur	2015 (M EUR)	2025 (M EUR)	Variation
Chine	457,0	716,5	+56,8 %
Turquie	133,9	133,7	−0,2 %
Royaume-Uni	346,6	217,6	−37,2 %
Corée du Sud	145,5	98,8	−32,1 %
Vietnam	36,2	115,0	+217,3 %
États-Unis	144,5	124,9	−13,6 %
Inde	23,9	35,6	+49,1 %

Une industrie très spécialisée et de plus en plus tournée vers l'export, mais une production sous pression

L'Allemagne, l'Italie et la Pologne en tête des exportations intra-UE, une spécialisation portugaise et luxembourgeoise notable

En 2025, l'Allemagne réalise à elle seule près de 1,18 milliard d'euros d'exportations extra-UE (+32,9 % par rapport à 2015), suivie par l'Italie (519 millions, +27,9 %) et par la Pologne, dont les ventes ont bondi de 152,6 % (76 à 192 millions) (Principaux États membres déclarants). L'analyse d'avantage comparatif (RSCA) montre une très forte spécialisation du Luxembourg (RSCA 0,835) et du Portugal (0,465), où le chapitre 59 pèse davantage dans les exportations totales qu'ailleurs. L'Italie et l'Allemagne affichent également un RSCA positif (0,209 et 0,145), confirmant leur orientation historique vers les textiles techniques (Spécialisation par État membre).

La production européenne régresse en volume après 2019, alors que l'intensité exportatrice franchit des records

La production de l'UE (en volume) a atteint un pic de 2,116 milliards de m² en 2019 avant de plonger à 1,471 milliard en 2020, un niveau qui n'a ensuite jamais été retrouvé. En 2024, le volume produit se situait à 1,358 milliard de m², soit une contraction de 19,4 % par rapport à 2015 (1,765 milliard) (Volumes de production). En valeur, la production a crû modestement (+8,6 % entre 2003 et 2024, à 5,35 milliards d'euros), laissant apparaître une hausse du prix unitaire par m². Pourtant, le taux d'exportation (part des exportations dans la production en valeur) est passé de 41,6 % en 2015 à 57,4 % en 2024, preuve d'une orientation toujours plus marquée vers les marchés extérieurs (Propension à exporter).

Une autonomie commerciale renforcée : la dépendance nette aux importations chute

Conséquence directe de l'évolution conjointe des échanges, le solde commercial exprimé en pourcentage de la consommation apparente (taux de dépendance nette) est devenu de plus en plus négatif : de $-15,4$ % en 2015 (un excédent représentant $15,4$ % de la consommation intérieure) à $-34,9$ % en 2024. L'UE produit donc plus qu'elle ne consomme et dégage un surplus croissant, ce qui lui confère une plus grande autonomie pour cette catégorie de produits techniques. L'intensité commerciale globale (somme des exportations et importations rapportée à la production) a quant à elle bondi de $41,3$ % à $67,6$ % en 2024, illustrant une insertion toujours plus forte dans les chaînes de valeur mondiales (Vulnérabilité et autonomie).

Conclusion

Au cours de la période 2015–2025, les échanges de tissus techniques enduits (chapitre 59) de l'UE avec le reste du monde se sont soldés par un renforcement marqué de la position concurrentielle européenne. La valeur des exportations a crû de 41 %, soutenue par une amélioration des prix unitaires plutôt que par les volumes, alors que les importations sont devenues meilleur marché. Le conflit en Ukraine et le Brexit ont entraîné une réorientation des flux – déclin de la Russie et du Royaume-Uni, percée du Maroc et de la Turquie à l'export, concentration des achats chinois – sans éroder la compétitivité globale. La production européenne, bien qu'en retrait volumétrique depuis 2019, affiche un excédent commercial record et une dépendance nette aux importations qui s'estompe. Les défis demeurent néanmoins : la dépendance à l'égard de la Chine comme fournisseur et la raréfaction des volumes produits pourraient, à moyen terme, tester la capacité de l'UE à maintenir cet équilibre, en particulier dans les segments techniques à haute valeur ajoutée comme les nappes tramées ou les articles de la sous-position 5911.

Généré le 2026-07-24 à partir des données de tradedashboard.eu

Rapport généré par une machine : il accélère l'analyse humaine, quitte à parfois l'induire en erreur. Il ne peut jamais la remplacer complètement.

Si vous avez besoin de conseils à propos de la politique commerciale européenne, ou de représentation pour vos intérêts à Bruxelles, n'hésitez pas à me contacter à support@tradedashboard.eu. Vous trouverez mon CV à cette adresse.